

Le Sainte-Marie



Bulletin des Anciens, 82^e année - no 2 - automne 2024

1200, rue de Bleury, Montréal (Québec) H3B 3J3

www.saintemarie.ca



Le mot du président



Chers anciens et chères anciennes du Sainte-Marie,

Comme promis la Fête annuelle du 22 mai 2024 a vu le lancement d'un autre ouvrage marquant publié par l'Association *L'Atelier Sainte-Marie, le théâtre au collège dans les années 60...* Un bouquin d'une centaine de pages faisant l'historique de l'Atelier à titre de matière académique et regroupant témoignages et photos d'époque restaurées, le tout emballé par un éditeur professionnel (M. Jean-Marc Côté que nous remercions). La facture du livre a reçu des éloges unanimes et nous continuons de travailler à sa diffusion. Des exemplaires demeurent disponibles à l'achat (voir le site internet de l'Association).

Quant à la Fête annuelle 2025, elle est prévue pour le 27 mai prochain : mettez déjà la date à votre agenda.



Le jour même où devait se réunir son conventum, mon prédécesseur à la présidence de l'Association, Daniel Beaudoin (C.66) nous a quittés. Qu'il soit remercié, même si c'est à titre posthume, pour les années qu'il a passées au conseil et les nombreux mandats qu'il a assumés.



En dernière heure, nous apprenions également le décès de Daniel Pinard (C.60), ce qui a fait l'objet de nombreux commentaires élogieux dans les médias, soulignant notamment sa grande culture et son humanisme, qualités typiques du Sainte-Marie.



Un autre départ récent à souligner, celui de Jacques Girard (C.58), qui a été mêlé de près tant à la vie universitaire qu'à la vie économique du Québec au cours d'une carrière plus que remplie.

Jacques Perron (C.63)
président



ie des conventums

Conventum 59

À l'instigation de Jacques D. Girard, le Conventum 59 s'est réuni le midi du 22 mai dernier dans un restaurant de la Place Desjardins. Les membres faisaient ainsi la liaison avec la Fête annuelle qui avait lieu le même soir au Gesù.

Vous trouverez sur le site internet de l'Association le rapport détaillé préparé par Jean Paré, y incluant quelques réflexions et souvenirs inspirés de la thématique « théâtre » qui était à l'honneur ce jour-là. Le tout est accompagné de photographies du groupe.

Conventum 63

Pressé par le temps qui fuit, Jean Marsolais a convoqué les membres de son conventum à un lunch sans façon le 18 septembre dernier au Saint-Hubert BBQ du Centre-Ville. Preuve de l'esprit de solidarité de ce groupe, et malgré la célébration plus rehaussée qui avait eu lieu l'an dernier pour le soixantième de cette promotion, ce sont 23 confrères, sur 23 annoncés, qui se sont présentés. Jean a donc obtenu une note de 100%!



Conventum 64

Une autre initiative du genre est en préparation par un groupe de cinq membres du Conventum 64 : celui-ci prévoit réunir ses membres le 13 novembre 2024 pour un cocktail et lunch célébrant leur 60^e anniversaire.

Conventums 66 à 71

Collégialité assumée depuis des décennies, une cinquantaine d'anciens et d'anciennes des Conventums des dernières années du Collège (de 66 à 71) ont maintenu leur tradition en se retrouvant le 17 septembre 2024 pour un lunch au restaurant Crescendo, à Verdun.

Et oui, il y avait des anciennes puisqu'en 1966, le collège avait ouvert ses portes aux filles, une première, avec une soixantaine d'inscriptions. D'autre part, bien que le collège ait fermé en 1969, de jeunes élèves ont obtenu un statut de rhétoricien jusqu'au conventum 71, en reconnaissance de leur attachement au Sainte-Marie.

Ces agapes furent grandement appréciées de tous, quoiqu'assombries par l'annonce du décès subit d'un estimé confrère, Daniel Beaudoin, survenu le matin même. En plus d'échanger souvenirs collégiaux et nouvelles récentes, ce fut l'occasion d'annonces d'activités culturelles à venir par quelques anciens.

Tous ont convenu de se revoir sur un horizon de 2 à 3 ans. C'est maintenant aux organisateurs d'y voir.

Chaleureux remerciements aux co-organisateurs Richard Harvey (C.67), Maurice Mousseau (C.67) et au regretté Daniel Beaudoin (C.66).

Les photos de l'événement ont été prises par notre confrère Daniel Bordeleau (C.68).

Suzanne Boyd (C.68)

Co-organisatrice



Conventum 66



Conventum 67



Conventum 67



Conventum 68-71



Conventum 68-71



influence de Bernard Taché S.J., dit « Bibitte »

En 1984 décédait à l'âge de 78 ans le Père Bernard Taché, professeur de sciences biologiques au Collège de 1937 à 1970. Il fut un enseignant inspirant et un mentor pour plusieurs de nos confrères qui se sont dirigés vers une carrière en biologie ou dans les sciences de la santé. De plus, il était un scientifique humaniste doté d'une pensée teilhardienne.

À l'occasion du 40^{ième} anniversaire de son décès, nous avons cru opportun de souligner son apport exceptionnel au développement des compétences des élèves du collège en sciences biologiques et aussi son rôle de mentor auprès de certains d'entre eux.

Pour ce faire, nous vous proposons deux textes : d'abord, l'hommage posthume préparé par le père A. Ducharme en 1984, année de son décès, et publié la même année dans le bulletin de liaison des Anciens du Sainte-Marie. Ensuite un témoignage préparé à notre demande par le Dr Jean Robert (C.56), lauréat au titre des Grands Noms du collège Sainte-Marie, qui illustre bien le rôle de mentor qu'a exercé le père Taché auprès des élèves durant sa carrière de professeur.

Bonne lecture.

Gilles Delage, MD, MSC (C.63)



Le Père Bernard Taché s.j.

Le Père Bernard Taché est né à St-Hyacinthe d'une famille de 6 enfants, quatre garçons et deux filles. En 1922, il entre au noviciat de la Compagnie de Jésus. Dans la Compagnie, il connaît une formation toute «classique», traversant les étapes normales: noviciat, juvénat, philosophie, régence à Brébeuf, théologie et troisième an à Chicoutimi. C'est monseigneur Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal, qui l'ordonna prêtre en l'Église du Gésù.

Après son troisième an, il enseigne à Sainte-Marie tout en préparant une licence ès sciences naturelles à l'université de Montréal. C'était, paraît-il, pratique courante que d'étudier et d'enseigner en même temps, à cette époque. Puis ce fut le début d'une longue carrière, une très longue carrière dans l'enseignement. Elle s'étend de 1937 à 1970. Et quelle carrière!

Le Père Bernard Taché n'est pas l'éducateur dont les qualités pédagogiques ont été développées par des cours ou des techniques. Il est pédagogue par sa personnalité même, par sa façon d'être et son regard de scientifique sur le monde.

Il m'a enseigné les sciences naturelles en syntaxe et en méthode et je m'en souviens encore. Je me rappelle même le volume utilisé «les sciences naturelles» de Brément. Élèves, nous lui avons fait la réputation d'un savant naïf, perdu dans ses idées au point d'oublier la réalité. On racontait même que durant un examen écrit, un élève lui aurait montré son manuel pour lui demander si telle question se référait à tel ou tel chapitre du volume. Et le père lui aurait indiqué où trouver la réponse. On ne prête qu'aux riches!

Mais je crois que cette pseudo-naïveté était bien autre chose que celle du savant nébuleux. Père Taché portait sur le monde un regard un peu teilhardien, avant le temps. Il regardait la marche de l'univers comme progressive. Pour lui, les lois naturelles conduisaient le monde et le conduisaient en avant. Son regard de scientifique sur l'univers avait un sens, une signification. Son monde de savant avait une fin. Cela lui donnait une perception positive du monde et une grande confiance en l'homme. C'est comme si le mal n'existait pas, était néant, ou n'avait pas de prise sur lui. Cela peut paraître naïveté. C'est plutôt le réalisme d'une foi totale au Créateur et à un Créateur aimant. Cela lui donnait un comportement constructif, dynamique, encourageant. C'est cette confiance foncière dans la vie qui m'a rejoint dans ses cours. C'est ce regard de foi et d'espérance qui en faisait un pédagogue dont l'influence marquait ses élèves.

Il n'y avait aucun exposé moralisateur, aucune exhortation morale. Mais son regard sur le monde, et son optique scientifique étaient en eux-mêmes porteurs d'esérance et de dynamisme.

Il avait développé dans la foulée de cette espérance, une curiosité qui s'émerveillait de tout, — comme celle de l'enfant, — et un respect pour l'objectivité et la rigueur. C'est, sans doute, ce qui lui a permis d'acquérir une grande compétence en biologie. Cette compétence lui permettait d'offrir un cours qui avait la réputation d'être la préparation idéale pour amorcer des études en médecine. C'est une raison — entre autres — pour laquelle beaucoup d'élèves d'autres collègues terminaient leurs philosophies à Sainte-Marie.

Son attachement pour la nature était contagieux. Il a animé des Cercles de jeunes naturalistes, dirigé des expéditions, encouragé les activités de pleine nature et longtemps aussi le mouvement scout l'a attiré. À la fin de sa carrière, il a fondé le Cercle des mycologues. Il organisait avec de nombreux européens nouvellement arrivés au Canada et avec des canadiens amis de la nature des cueillettes de champignons dans les forêts de Mirabel et ailleurs. Sa compétence était alors amplement utilisée.

Son attachement à la Compagnie était fidèle. Souvent, j'ai eu l'occasion de le consulter quand j'étais jeune professeur de sciences. Toujours, il était disponible. De passage à Montréal, je le prenais parfois à l'improviste. Mais jamais pour un jésuite, le temps ne lui manquait.

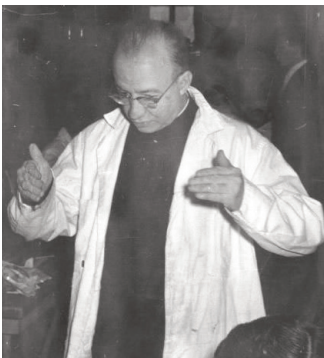
À la fin de sa vie, il vint loger à St-Jérôme. Il a continué par sa prière et ses souffrances l'oeuvre commencée dans sa vie active. À l'infirmerie, il était d'une grande patience, d'une simplicité toute abandonnée et docile. Devenu presque sourd, il semblait perdre contact avec le monde. Mais les infirmières le disaient très lucide. Sa vie tellement dynamique a continué à s'approfondir et à s'intérioriser jusqu'à la fin. Il a accepté sereinement sa maladie et son agonie et je crois qu'il n'a perdu aucune des richesses que cette participation à la passion lui offrait. Il a été jésuite et apôtre jusqu'au terme de sa vie. Il l'a été dans l'action; il l'a été aussi dans sa résignation, animé qu'il était d'une foi et d'une espérance tenaces.

Le Père Taché est un homme qui nous rend fier d'être jésuite et d'être chrétien. Mais aussi fier tout simplement d'être un homme.

Septembre 84

A. Ducharme s.j.

Le père Bernard Taché, mon Mentor



Né et élevé au centre-ville de Montréal (coin des rues Saint-Christophe et Sherbrooke), j'ai découvert la nature au proche parc Lafontaine, avec mon père, notamment au modeste jardin zoologique. Très tôt au CSM, je me suis inscrit et devenu membre actif du Cercle des Jeunes naturalistes (CJN) dirigé par le Père Taché. J'ai aussi participé aux camps d'été du CJN au Lac des Trois-Montagnes (Lac Simon) et autres excursions dans les différents boisés de l'époque à Montréal. C'est ainsi que je suis devenu passionné pour les domaines scientifiques, surtout la biologie, toujours avec mon Mentor.

En Philo II A, je me suis évidemment inscrit au programme biologie et chimie. Très tôt, le Père Taché m'invite à le seconder dans la préparation des séances de dissection et autres observations, tant au CJN qu'à ses cours magistraux. Je garde souvenir de la séance d'observation, au microscope, de spermatozoïdes bovins qu'il se procurait auprès d'un abattoir: belle et habile introduction à la biologie humaine.

Arrive le premier cours de chimie, avec comme titulaire prévu Monsieur Roger Saint-Arnaud. On nous annonce que ce professeur ne peut se présenter et sera remplacé à pied-levé par Monsieur Bonhomme (son vrai nom), un érudit et expert de la fermentation des vins. Tous ses exposés de l'officielle matière à couvrir, glissent régulièrement et aboutissent à la fermentation de tel ou tel vin ou cépage. Nous, les élèves, étions de plus en plus inquiets quant aux sujets propices à questionnaire pour l'examen final, comptant à la moyenne générale, pour un important 125 points. Subtilement, le Père Taché s'informe de la manière dont se déroule les cours de chimie et de nos inquiétudes. Il me propose d'aider le professeur de chimie dans la préparation des laboratoires, donc de la matière et de l'exposé théorique à suivre. Mes confrères rassurés, suggèrent donc à Monsieur Bonhomme de me permettre 5 minutes avant la fin des cours, afin de résumer ladite matière et de signaler les points importants, sujets potentiels à interrogation. Ainsi, se construit une banque de questions et leurs réponses attendues à partir de chaque résumé. Le professeur en approuve évidemment le procédé et le contenu. À partir de 5 minutes,

la durée de mon intervention augmente subrepticement jusqu'au jour, à mi-parcours d'une séance, où le professeur va s'asseoir avec les élèves en me laissant terminer l'exposé. Il apporte évidemment ses connaissances avec lui et sa propension fermentaire. Avec humour, je le rappelle à l'ordre sous réaction hilarante de tous, professeur(s) et élèves!

Arrive l'examen écrit final de biochimie. On ne retrouve pas, au désarroi de Monsieur Bonhomme, les copies des questionnaires polycopiés à distribuer. Le surveillant nous indique que dans ces circonstances, l'examen sera reporté à une date ultérieure. La classe grogne, moi de même. Je lève la main en direction de Monsieur Bonhomme et je lui glisse à l'oreille de choisir, au hasard, un certain nombre de questions de notre banque et d'en inscrire le libellé à la craie au tableau noir. Après 20 minutes, l'examen a pu se dérouler et permettre la correction finale par Monsieur Bonhomme.

À la suite de cet événement, le Père Taché m'incite à poursuivre ma formation universitaire en biologie afin de devenir professeur de biologie au Collège Sainte-Marie! L'avenir en décidera autrement.

C'est ainsi que les événements m'ont fait enseigner la chimie dans ma propre classe et contribuer aux bonnes notes de mes confrères!

Jeune médecin diplômé, le Père Taché m'a invité à venir parler à ses élèves finissants leur racontant mon cheminement au CSM et à l'Université de Montréal (promotion MD en 1963).

Jean ROBERT (C.56).

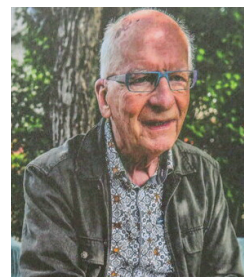


Photo d'époque (circa 1920) du premier collège, prise d'un angle rare, soit du côté de la cour des grands (coin Dorchester/St-Alexandre)

F

ête annuelle 2024

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE



Table des dirigeants de l'AAECSM



Une salle attentive

LANCEMENT DU LIVRE « L'ATELIER »



Les présentateurs : Jacques Perron, Jean Leclerc, Jacques Camirand, Étienne Panet-Raymond



Le professeur Marsolais bien entouré et à gauche sur la « scène »

COCKTAIL



REPAS



Biographie audiovisuelle de Louis Fournier

Le collègue Louis Fournier (C.62) a donné une longue entrevue retraçant son parcours, de sa jeunesse dorée à Saint-Bruno à son rôle de journaliste à CKAC puis à Radio-Canada, puis de conseiller syndical à la FTQ, et d'auteur d'un ouvrage de référence sur le FLQ.

Vous trouverez cette entrevue sur le site de « Ferrisson, la mémoire progressiste du Québec » sous forme de deux segments de 30 minutes et d'une demi-douzaine de vignettes thématiques ciblées sur certains aspects de sa carrière.

On consulte le tout à ferrisson.com/louisfournier.

Parcours de vie intéressant qui reflète ce qui a animé le Québec des soixante dernières années.

.....

Ordre national du Québec

L'UQÀM a souligné dans les médias l'accession de son distingué diplômé (Histoire-1972) Guy Berthiaume (C.68) au titre de chevalier de l'Ordre national du Québec. En voilà un qui cumule des distinctions, mentions et recensements depuis sa retraite du poste de Bibliothécaire en chef du Canada.

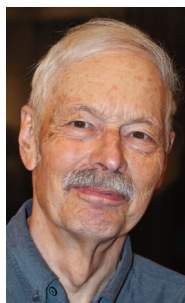
.....

Campagne « L'heure est brave »

La nouvelle grande campagne philanthropique de l'Université de Montréal a été lancée plus tôt cette année sous la consigne « L'heure est brave ».



Parmi les diplômés de l'UdeM qui font partie du cabinet de campagne, choisis à titre de personnalités publiques représentatives du milieu, on note la présence de Marc Laurendeau (C.57), gradué de la Faculté des arts et des sciences.



Cinéaste d'aventures

Bien qu'il ait fait carrière comme avocat, le confrère Jean-Marie Robert (C.66) a trouvé un exutoire au stress de la profession en se faisant cinéaste d'aventures. À ce titre, il a été l'invité des Amis de la BAnQ le 11 octobre dernier pour une conférence sur son parcours atypique. Parmi les films réalisés à l'occasion de ses aventures, parfois en compagnie de ses fils, on peut noter *Au pays des Sherpas* (2000), *Trekking en pays berbère* (2001), *Voyage au coeur de l'Équateur* (2003), *Trekking dans les Andes* (2005).

Jean-Marie nous a confié que la genèse de cette double passion (aventures et cinéma) lui vient de ses expériences de photographe des commandos-routiers et de directeur du ciné-club, dans les années 60 au Collège. Pas surprenant que ses talents en audiovisuel aient servi à la restauration de plusieurs images et vignettes de notre publication récente « l'Atelier Sainte-Marie ».

.....

Raymond Montpetit (C.64) - Prix du Québec

En reconnaissance d'une carrière foisonnante, notre confrère Raymond Montpetit vient de se voir attribuer le Prix Gérard-Morissette en patrimoine et muséologie, 2024, l'un des Prix du Québec. Le communiqué annonçant l'attribution du Prix souligne sa "vision novatrice qui inscrit la muséologie québécoise dans un courant moderne et accessible". Il a aussi été nommé cette année professeur émérite du Département d'histoire de l'art de l'UQÀM. Hommages de l'Association !

.....

La musique n'a pas d'âge

Le confrère Jacques Delorme, du conventum 53, nous écrivait au printemps qu'il avait été "recruté" pour enseigner la flûte et le piano à l'École internationale de musique de Montmagny, motif de son absence à la Fête annuelle du 22 mai, pour cause de préparation des concerts de fin d'année.

Suite...

Jacques retrace sa vocation musicale à l'époque du collège: il jouait alors de l'orgue au Gesù les dimanches, faisait partie du groupe de musique Les Copains et faisait des tournées dans le nord de l'Ontario avec le directeur musical du groupe, le père Maurice Gingras, s.j..

Outre son nouveau mandat d'enseignant, Jacques Delorme joue toujours de l'orgue à l'église paroissiale et fait partie d'un groupe de musique ancienne baroque qui se produit à l'occasion.

Ah oui, à la fin de sa demande d'excusatur, il dévoile s'en aller, allègrement, sur ses 88 ans !

Passons sur l'autre rive

Pierre Nadeau, C. 47, médecin,
décédé à Montréal le 25 avril 2024

Pierre Maynard, C. 48, pharmacien,
décédé à Verdun le 11 mai 2023

Gilles Fournier, C. 50, militaire,
décédé à Saint-Jean-sur-Richelieu le 17 mai 2024

Simon Richer, C. 50, pédopsychiatre,
décédé à Rivière-Rouge le 16 mai 2024

Fernand Lalonde, C. 51, avocat,
décédé à Montréal le 5 mai 2024

Bernard Coulombe, C. 53, prêtre,
décédé à Montréal le 1er mai 2024

André Leblanc, C. 54, chirurgien dentiste,
décédé à Laval le 29 août 2024

Yvon Cusson, C. 55, psychologue,
décédé à Montréal le 2 février 2024

Yvan Whissell, C. 55, enseignant,
décédé à Montréal le 6 août 2024

Jacques Girard, C. 58, juriste et homme d'affaires,
décédé à Montréal le 29 septembre 2024

Lionel Hervieux, C. 59, enseignant,
décédé à Montréal le 14 août 2024

Daniel Pinard, C. 60, journaliste et gastronome,
décédé à Montréal le 2 octobre 2024

Claude Paris, C. 62, professeur,
décédé à Lac-Mékinac le 13 février 2018

François Hamelin, C. 64, avocat et arbitre,
décédé à Montréal le 2 juillet 2024

André Landreville, C. 64, médecin,
décédé à Brooksville, FL en 2020

Marc Lévesque, C. 64, décédé le 12 février 2024

Christian Barrette, C. 65, enseignant,
décédé à Boucherville le 24 juin 2024

Daniel Beaudoin, C. 66, planificateur financier,
décédé à Montréal le 17 septembre 2024

Vous avez reçu une nomination, une promotion, une reconnaissance par un organisme ?

Vous êtes au courant d'un événement proposé, organisé, ou auquel participe de façon significative un ancien ?

Vous avez vent d'une mention du Sainte-Marie dans un quotidien, dans une revue, dans un ouvrage savant ou toute autre publication ?

Vous vous souvenez d'une anecdote savoureuse à partager avec tous ?

N'hésitez pas à nous le signaler : nous pourrions en faire état dans le Bulletin ou directement sur le site Internet.

Le Bulletin des Anciens est publié par l'Association des anciens élèves du collège Sainte-Marie.

Équipe de rédaction : Jacques Perron
Michel Dumas et
Suzanne Boyd

Adjointe à la rédaction : Diane Lauzon

Photographe attitré : Marc-André Patoine

Recherche pour la chronique « Passons sur l'autre rive » : Michel Dumas et Guy Pinard

Mise en page et impression : UNIDÉ + RDI